

---

## Besançon et Constantinople - Vues de villes n°10 et 34

**Numéro d'inventaire** : 1979.18200.27

**Auteur(s)** : Isidore Taylor

Charles Barbant

Charles Laplante

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Hachette et Cie (Paris)

**Imprimeur** : Gauthier-Villars, Paris

**Collection** : Vues de villes

**Inscriptions** :

- numéro : 10 et 34

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Gravure n&b sur papier fin jaune.

**Mesures** : hauteur : 46 cm ; largeur : 36 cm

**Notes** : Deux couvertures de cahiers imprimées sur la même feuille. A/ Recto, une gravure (signée Taylor et gravée par Laplante), représentant Besançon vue de la Mouillère. Verso: texte anonyme sur la ville (histoire et activités économiques). B/ Recto, une gravure (gravée par Barbant), représentant Constantinople vue d'une hauteur. Verso: texte anonyme sur la ville (histoire et activités économiques). Taylor a supervisé la publication de "Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France" (1820-1863).

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Géographie

**Filière** : Élémentaire

**Niveau** : non précisée

**Autres descriptions** : Nombre de pages : 4  
ill.

# CONSTANTINOPLE

Latitude: 41° 0' 30" Nord — Longitude: 29° 0' 0" Est

CONSTANTINOPLE ou Istanboul, capitale de l'empire ottoman, sur la mer de Marmara, à l'entrée du Bosphore de Thrace, dans une des positions les plus magnifiques du monde, est une ville de 500.000 âmes. Son port est formé par un golfe profond, qui présente la rive européenne et qui s'appelle la Corne d'Or, à cause de sa forme et de la richesse de ses rives. Ce golfe, en se terminant au nord-ouest, reçoit les eaux des rivières Cydrys et Barbaros, qui débouchent d'une vallée verdoyante dans laquelle se trouve la promenade des Eaux-Douces d'Europe. La ville de Stamboul proprement dite occupe un espace triangulaire dont le côté nord borde la Corne d'Or, le côté sud est baigné par la mer de Marmara, et le côté ouest regarde les campagnes de Thrace ou de Roumélie. L'angle oriental, qui s'ouvre vers la Péninsule du Sérail, fait face à la ville asiatique de Scutari; sur l'angle méridional est le château des Sept-Tours, et sur l'angle nord la mosquée d'Yusuf. — Au delà du port sont situés le faubourg de Galata et, plus haut, le faubourg de Pera, qui s'étend assez loin sur les collines. Au pied de Pera, du côté du Bosphore, on trouve Top-Hané, avec ses jolies mosquées, la fontaine de caoutchouc, les palais de Dolma-Baghché et de Bechib-Tach. A l'ouest de Galata est le faubourg de Kasim-Pacha, puis Ters-Ilané, avec l'arsenal maritime, et d'autres quartiers au-delà desquels s'étend la plaine de Çok-Mekân. — Deux ponts de briques traversent la Corne d'Or: le Vieux-Pont, au pont de Mahound, va de l'extrémité la plus occidentale de Galata à la porte de Stamboul romaine Ouz-Kapou; le pont de la Fatih-Sultane, le plus rapproché du Bosphore va de la pointe orientale de Galata à la porte Babou-Basur-Kapou, en face de la grande mosquée Yeni-Iskan. Stamboul est bâtie sur 7 collines, dont 6 le long du côté septentrional, la 7<sup>e</sup> placée au sud et qui porte le château des Sept-Tours, est séparée des autres par une grande vallée qui va de l'est à l'ouest, depuis les murailles de l'enceinte occidentale jusqu'au port de Koum-Kapou, sur la mer de Marmara. C'est la plus orientale des collines qui porte le Sérail et Sainte-Sophie, et c'est à l'ouest du Sérail que sont les édifices de la Sublime-Porte. Tous les voyageurs s'accordent sur l'impression profonde que produit l'aspect

de Constantinople lorsque, arrivant par la mer de Marmara, on longe la pointe du Sérail. Mais l'intérieur de la ville ne répond pas à cet aspect grandiose; les rues sont étroites, et tortueuses, sales et mal bâties; la plupart des maisons sont en bois, ce qui explique la fréquence des incendies. — Constantinople renferme un grand nombre de monuments: 344 mosquées, dont les plus importantes sont Sainte-Sophie, construite par Justinien, et les mosquées du sultan Achmet, du sultan Selim, du sultan Osman et de la sultane Valide; des églises grecques, arméniennes; des bazars, des bains, des aqueducs; une école militaire, des écoles de mathématiques, de navigation, de médecine, près de 40 bibliothèques beaucoup d'écoles primaires (mektebs) et de collèges (medreses). Les environs de la ville sont charmants; le long des deux rives du détroit, les fleurs sont partout bordées de kiosques et de délicieuses maisons de campagne. Malgré la situation merveilleuse de Constantinople, son climat est plus boréal qu'on ne serait porté à le croire; la ville reçoit par le détroit les vents du nord venant de Russie, et les hivers y sont souvent très-rigoureux; elle est exposée, en outre, à de très-brusques alternatives de température. Constantinople a peu d'industrie, mais elle fait un assez grand commerce; il est évalué, en 1880, par environ 21 800 navires, jaugeant ensemble 4 230 000 tonnes, et est presque entièrement entre les mains des Grecs, des Arméniens et des Français de toutes nations. Constantinople est l'ancienne Byzance, fondée vers 650 avant J.-C. par les Mégariens et les Argiens; elle subit les diverses dominations qui s'imposèrent successivement à la Grèce: Barbares, fils d'Hyaspe, Perses, Grecs, Lycaons, Thraces, Égée, Égée, Philippe, roi de Macédoine, y furent successivement les maîtres. Attaquée par les Gaulois, sauvée par les Gallo-Grecs, puis allée des Romains, contre Méroclée, elle fut réduite en province romaine par Vespasien. Plusieurs fois ravagée ou détruite, elle ne recouvra sa splendeur que sous Constantin, qui en fit sa résidence en 330 et lui donna son nom. Son histoire se confond dès lors avec celle de l'Empire d'Orient et du Bas-Empire. Mahomet II s'en empara en 1453, et en fit sa capitale.

Paris. — Imp. Gauthier-Villars, 10, quai des Grands-Augustins.

CAHIER d'appartenance à



H. et O. Paris.

# BESANCON

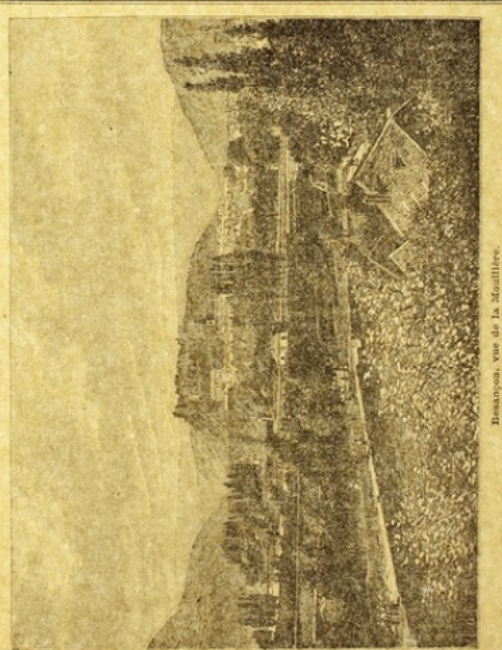
Latitude: 47° 12' 0" Nord — Longitude: 5° 01' 0" Est

BESANCON, chef-lieu du département du Doubs, est une ville de 40.000 âmes, bâtie sur une péninsule presque carrée qui s'avance dans cette rivière, et domine à sa gorge par un rocher de 135 mètres de hauteur, sur lequel se dressent, sur lequel s'élève la citadelle construite par Vauban. Des fortifications sur toutes les collines environnantes complètent son système de défense et en font une place de guerre de premier ordre. L'antique Besancon était déjà l'une des plus importantes cités des Séquaniens; elle se soumit à César l'an 58 avant J.-C. Elle devint la métropole de la Grande-Séquanie sous l'empire romain. Dévastée par les Burgondes en 461, par les Hongrois en 827, elle prit le rang de ville impériale de 1184 à 1648. Elle fut à cette époque réunie à l'Espagne, et devint dès lors la capitale de la Franche-Comté. Après avoir vaillamment résisté aux armées de Louis XIV, elle se rendit à ce monarque en 1668, à la condition de conserver son autonomie locale. Depuis 1874 elle appartient à la France, ainsi que toute la province. — Parmi ses monuments, Besancon montre avec orgueil, au pied de la citadelle et dans la ville même, un arc romain, connu sous le nom de Porte-Noire. On remarque aussi la Porte-Française, écurie galerie d'art, ouverte par les Romains sur le revers oriental du rocher où se dresse le château. La cathédrale, qui est de diverses époques et bâtie sur l'emplacement d'une ancienne basilique romaine, renferme un précieux tableau de fra Bartholomae et d'autres toiles de valeur. Enfin l'architecture des églises espagnoles de la Reine-Vierge est représentée par le palais de Griseville, qui habitaient jadis l'illustre chancelier de Charles-Quint, et son fils le cardinal Granvelle; il est devenu de nos jours l'hôtel des sociétés savantes de Besancon, et possède longtemps quelques-uns des principaux chefs-d'œuvre qui se trouvaient maintenant au musée du Louvre.

Besancon est le siège d'un archevêché et possède une église consistoriale calviniste, une cour d'appel, un tribunal de 1<sup>re</sup> instance et de commerce, une riche bibliothèque, un musée de peinture, un musée d'antiquités, plusieurs sociétés savantes, une Faculté des sciences, une Faculté des lettres, une école préparatoire de médecine et de pharmacie, un lycée. C'est une des villes qui comptent le plus dans le mouvement scientifique, littéraire et artistique de la France. Elle a vu naître Damod, J. B. Ballet, Paris, Chiffet, Nomet, Suard, Ch. Nodier, V. Hugo, Ch. Fourier, Prodhon. Sa principale industrie est la fabrication des montres. Elle lui a été apportée en 1604 par des montagnards du Jura, suisses, réfugiés, qui la devaient eux-mêmes aux protestants fugitifs du Midi, mais Besancon l'a grandement développée, et depuis 1815 elle en a fait une des gloires du travail de la France. En 1875 le nombre des montres fabriquées à Besancon s'est élevé de 489.000, tandis que le reste de la France n'en produisait qu'un peu plus de 2.500. Besancon possède aussi de grands établissements métallurgiques sur le Doubs et sur son affluent la Lèze, enfin la chapellerie, la dentellerie, la fabrication des bas, des tapis de pied, du bleu de Prusse, etc., entrent aussi pour une part dans l'industrie et le commerce de la capitale de la Franche-Comté. FONTAINE, chef-lieu d'arrondissement, sur le Doubs, au milieu du Jura, à 58 kilomètres S. E. de Besancon, est une ville de 6.500 habitants. Elle a un tribunal de 1<sup>re</sup> instance, une église luthérienne, un collège, une bibliothèque. Elle est la patrie de G. Cuvier, qui y a une statue. Elle fait un grand commerce avec la Suisse. Son industrie consiste en filature de coton, horlogerie fine, horlogerie, draps, porcelaines, cuirs, fromages. Montbéliard était jadis le chef-lieu d'un comté particulier, faisant partie de l'empire d'Allemagne, mais appartenant à divers seigneurs. La république fongueuse s'en empara en 1793, et le traité de Lunéville le lui assura; depuis, il n'a cessé de faire partie de la France. FONTAINE, chef-lieu d'arrondissement, sur le Doubs, au milieu du Jura, à 58 kilomètres S. E. de Besancon, est une ville de 6.000 âmes, assez bien bâtie, entourée de vignes murillées, et défendue par le fort de Joux. C'est la patrie de l'ingénieur d'Arçon. Son industrie consiste en horlogerie, papeterie, imprimerie, toiles et mousselines, forges, etc., son commerce en blé, vin, abricots, kirsch, huile, fromages, bestiaux, chevaux de trait, cuirs. On fait remonter sa fondation au temps d'Auguste.

Paris. — Imp. Gauthier-Villars, 10, quai des Grands-Augustins.

CAHIER d'appartenance à



H. et O. Paris.